

Sur les pas des auteurs

Le respect du droit d'auteur est au cœur du portail de géolocalisation d'extraits d'œuvres littéraires « La France vue par les écrivains », mené par la Fill.

Le 24 mars au Salon du livre de Paris, la Fédération interrégionale du livre et de la lecture (Fill) inaugurerait un portail numérique gratuit de géolocalisation d'œuvres littéraires, « La France vue par les écrivains ». Pilotés par la Fédération, le site Internet et l'application pour smartphones proposent extraits d'œuvres – sous droits et libres de droits –, présentations des auteurs et des œuvres, lectures à voix haute, liens vers les librairies indépendantes et les bibliothèques les plus proches, ainsi que vers Gallica lorsque l'œuvre est numérisée... Les extraits liés à des lieux sont sélection-



L'application iPhone de « La France vue par les écrivains ».

nés par des comités scientifiques constitués autour des structures régionales pour le livre dans les neuf régions qui ont pris part à l'expérimentation issue du projet Géoculture en Limousin. Les internautes pourront faire des propositions, qui seront validées par les comités scientifiques. « Nous apportons une information qualifiée avec les professionnels. Ce n'est pas un système wiki, nous vérifions si les extraits sont

sous droits et contactons les éditeurs le cas échéant », explique Stéphanie Meissonnier, déléguée générale de la Fill. Car, à côté d'autres initiatives menées sur le Net, Lafrancevuepar-

lesecrivains.fr s'appuie sur l'interprofession. « Nous tenons à respecter le droit d'auteur », souligne Stéphanie Meissonnier. La Fill établit des contrats avec les éditeurs, auxquels elle propose un forfait de 30 euros par livre, pour un à cinq extraits de 1 500 et 3 000 signes. Arléa, Baleine, Belin, La Barbacane, Buchet-Chastel, Champ Vallon, Confluences, Le Dilettante, Le Festin, In8, Julliard, Jacques Brémont, José Corti, La Différence, La Part des anges, Liana Levi, Minuit, Nil, Phébus, Robert Laffont, L'Arbre vengeur, Verdier et Viviane Hamy ont donné leur accord. D'autres devraient suivre rapidement. Le projet dispose, pour les dix-huit mois que dure l'expérimentation, d'un budget de 240 000 euros, dont près de 80 000 euros venant du CNL et 50 000 euros de la Sofia.

CATHERINE ANDREUCCI